

Propositions de textes pour prêcher sur le thème de l'accueil

(traduction : Nouvelle Bible Segond)

Genèse 18, 1-10 (Dieu annonce à Abraham que Sara aura un fils)

Le Seigneur lui apparut aux térébinthes de Mamré, alors qu'il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour. Il leva les yeux et vit trois hommes debout devant lui. Quand il les vit, il courut à leur rencontre, depuis l'entrée de sa tente, se prosterna jusqu'à terre et dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe pas, je te prie, sans t'arrêter chez moi, ton serviteur ! Laissez-moi apporter un peu d'eau, je vous prie, pour que vous vous laviez les pieds, puis reposez-vous sous l'arbre ! Je vais chercher quelque chose à manger pour que vous vous restauriez ; après quoi vous passerez votre chemin, car c'est pour cela que vous êtes passés chez moi, votre serviteur. Ils répondirent : D'accord, fais comme tu as dit.

Abraham se précipita dans la tente pour dire à Sara : Dépêche-toi, pétris trois séas de fleur de farine et fais-en des galettes. Abraham courut vers le bétail, prit un veau tendre et bon et le donna à un serviteur, qui se dépêcha de le préparer. Il prit du lait fermenté, du lait frais, et le veau qu'on avait préparé, et il les mit devant eux. Il resta debout à leurs côtés, sous l'arbre, tandis qu'ils mangeaient.

Alors ils lui dirent : Où est Sara, ta femme ? Il répondit : Elle est là, dans la tente. Il dit : Je reviendrai chez toi l'année prochaine ; Sara, ta femme, aura un fils. Sara écoutait à l'entrée de la tente qui était derrière lui.

Quelques orientations pour la prédication

- Abraham est assis à l'entrée de sa tente : il est prêt à accueillir toute personne qui se présentera. Il s'est placé en position d'accueillir.
- Toute personne que l'on accueille devient pour nous le Seigneur. Abraham les a accueillis sans savoir qu'ils étaient des envoyés de Dieu.
- L'accueil est une priorité ("Abraham se précipita pour dire à Sara")
- En accueillant ces hommes, la vie d'Abraham va être transformée ; il va devenir fécond (à tous points de vue).

Genèse 19, 1-29 (Loth échappe à la destruction de Sodome)

Les deux messagers arrivèrent à Sodome sur le soir. Or Loth était assis à la porte de Sodome. Quand Loth les vit, il se leva pour aller à leur rencontre et se prosterna face contre terre. Puis il dit : Mes seigneurs, je vous prie, faites un détour par chez moi, votre serviteur, pour y passer la nuit ; lavez-vous les pieds ; vous vous lèverez de bon matin et vous poursuivrez votre route. Non, répondirent-ils, nous passerons la nuit dehors, sur la place. Mais il insista tellement qu'ils firent un détour pour se rendre chez lui. Il donna un banquet pour eux. Il fit cuire des pains sans levain, et ils mangèrent.

Ils n'étaient pas encore couchés que les gens de la ville, les hommes de Sodome, entourèrent la maison, depuis les jeunes gens jusqu'aux vieillards, tout le peuple, sans exception. Ils appelèrent Loth et lui dirent : Où sont les hommes qui sont entrés chez toi ce soir ? Fais-les sortir vers nous, pour que nous ayons des relations avec eux ! Loth sortit vers eux, à l'entrée de la maison, et ferma la porte derrière lui. Il dit : Mes frères, je vous en prie, n'agissez pas mal ! J'ai deux filles qui n'ont jamais eu de relations avec un homme ; je vais les faire sortir vers vous, et vous leur ferez ce qu'il vous plaira. Seulement, ne faites rien à ces hommes, puisqu'ils sont venus à l'ombre de mon toit. Ils dirent : Pousse-toi ! Ils dirent encore : Celui-ci est venu tout seul, en immigré, et il veut faire le juge ! Maintenant, nous allons te faire plus de mal qu'à eux ! Tout en insistant fortement auprès de Loth, ils s'avançaient pour briser la porte. Les hommes tendirent la main, firent rentrer Loth auprès d'eux dans la maison et fermèrent la porte. Quant aux hommes qui étaient à l'entrée de la maison, ils les frappèrent de cécité, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, de sorte qu'ils n'arrivaient plus à trouver l'entrée.

Les hommes dirent à Loth : Qui as-tu encore ici ? Gendre, fils et filles, tout ce qui t'appartient dans la ville, fais-leur quitter ce lieu. Car nous allons anéantir ce lieu. En effet, devant le Seigneur, les cris contre eux sont si forts que le Seigneur nous a envoyés pour anéantir la ville. Loth sortit pour parler à ses gendres, à ceux qui allaient épouser ses filles, et il leur dit : Quittez ce lieu, car le Seigneur va anéantir la ville. Mais ses gendres crurent qu'il plaisantait.

Quand l'aurore se leva, les messagers pressèrent Loth en disant : Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici, pour ne pas être emporté par la faute de la ville. Mais il s'attardait ; alors les hommes le saisirent par la main, lui, sa femme et ses deux filles, car le Seigneur voulait l'épargner ; ils le firent sortir et le laissèrent en dehors de la ville. En les faisant sortir à l'extérieur, il dit : Sauve-toi, il y va de ta vie ; ne regarde pas derrière toi et ne t'arrête pas dans tout le District ; sauve-toi vers la montagne, de peur que tu ne sois emporté ! Loth leur dit : Oh ! non, je t'en prie, Seigneur ! Je t'en prie : moi, ton serviteur, j'ai trouvé grâce à tes yeux et tu as montré une grande fidélité envers moi en me conservant la vie ; mais je ne peux pas, moi, me sauver vers la montagne sans que le malheur s'attache à moi : je mourrai ! Regarde cette ville, je t'en prie : elle est assez proche pour que je m'y enfuie, et elle est petite ! Je t'en prie, pour que je reste en vie, laisse-moi me sauver jusque-là – n'est-elle pas petite ? Alors il lui dit : Je te fais encore cette faveur : je ne détruirai pas la ville dont tu parles. Vite, sauve-toi jusque-là, car je ne peux rien faire jusqu'à ce que tu y sois arrivé. C'est pourquoi on a appelé cette ville du nom de Tsoar (« Petite »). Le soleil se levait sur la terre lorsque Loth entra dans Tsoar.

Alors le Seigneur fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu venant du Seigneur, du ciel. Il détruisit ces villes, tout le District, tous les habitants des villes et la végétation de la terre. La femme de Loth regarda en arrière et devint une statue de sel.

Abraham se leva de bon matin pour aller au lieu où il s'était tenu devant le Seigneur. Il porta ses regards du côté de Sodome et de Gomorrhe, et sur tout le District, et il vit monter de la terre une fumée comme celle d'un fourneau. Lorsque Dieu anéantit les villes du District, il se souvint d'Abraham : il retira Loth de la destruction lorsqu'il détruisit les villes où Loth habitait.

Quelques orientations pour la prédication

- Aa
- Aa
- Aa

Exode 23,9 versus Deutéronome 23, 4-9

Exode : Tu n'opprimeras pas l'immigré ; vous connaissez vous-mêmes la vie de l'immigré, car vous avez été des immigrants en Égypte.

Deutéronome : L'Ammonite et le Moabite n'entreront pas dans l'assemblée du Seigneur ; même leur dixième génération n'entrera pas dans l'assemblée du Seigneur. Il en est ainsi pour toujours, parce qu'ils ne sont pas venus au-devant de vous avec du pain et de l'eau, sur le chemin, lorsque vous êtes sortis d'Égypte, et parce qu'ils ont soudoyé contre toi Balaam, fils de Béor, de Petor en Mésopotamie, pour te maudire. Mais le Seigneur, ton Dieu, n'a pas voulu écouter Balaam ; le Seigneur, ton Dieu, a changé pour toi la malédiction en bénédiction, parce que le Seigneur, ton Dieu, t'aimait. Tu ne chercheras jamais leur paix ni leur bien-être, tant que tu vivras.

Tu n'auras pas en abomination l'Édomite, car il est ton frère ; tu n'auras pas en abomination l'Égyptien, car tu as été un immigré dans son pays : les fils qui leur naîtront, à la troisième génération, pourront entrer dans l'assemblée du Seigneur.

Quelques orientations pour la prédication

- Aa
- Aa
- Aa

Matthieu 15, 21-28 (Jésus et la Cananéenne)

Jésus partit de là et se retira vers la région de Tyr et de Sidon. Une Cananéenne venue de ce territoire se mit à crier : Aie compassion de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par un démon. Il ne lui répondit pas un mot ; ses disciples vinrent lui demander : Renvoie-la, car elle crie derrière nous. Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux moutons perdus de la maison d'Israël. Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : Seigneur, viens à mon secours ! Il répondit : Ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux chiens. – C'est vrai, Seigneur, dit-elle ; d'ailleurs les chiens mangent les miettes qui tombent de la table

de leurs maîtres... Alors Jésus lui dit : O femme, grande est ta foi ; qu'il t'advienne ce que tu veux. Et dès ce moment même sa fille fut guérie.

Quelques orientations pour la prédication

- Dans un premier temps Jésus rejette la Cananéenne, car non-juive mais sur son insistance revient sur sa décision et déclare que “grande est sa foi”. Sa pureté ne découle pas de son statut mais de son cœur. Savons-nous en Eglise accueillir ceux qui ne sont pas dans notre moule sociologique ou théologique ? aller au-delà des différences et accueillir l'autre dans la profondeur de son être ?
- Ce récit illustre l'importance du dialogue et de l'écoute pour pouvoir comprendre l'autre et l'accueillir véritablement. Car c'est en “forçant” le dialogue que la Cananéenne réussit à exister pleinement devant Jésus et ses disciples.
- Aa

Marc 10, 24-31 (Jésus et l'homme riche)

Mais Jésus reprit : Mes enfants, qu'il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. Les disciples, plus ébahis encore, se disaient les uns aux autres : Alors, qui peut être sauvé ? Jésus les regarda et dit : C'est impossible pour les humains, mais non pas pour Dieu, car tout est possible pour Dieu.

Pierre se mit à lui dire : Nous, nous avons tout quitté pour te suivre. Jésus répondit : Amen, je vous le dis, il n'est personne qui ait quitté, à cause de moi et de la bonne nouvelle, maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou terres, et qui ne reçoive au centuple, dans le temps présent, maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres – avec des persécutions – et, dans le monde qui vient, la vie éternelle. Beaucoup de premiers seront derniers, et les derniers seront premiers.

Quelques orientations pour la prédication

- Accueillir c'est accepter de quitter ce que nous sommes, nous dépouiller totalement, pour accueillir l'autre indépendamment de notre cadre de vie, de nos cadres d'Eglise. Il ne s'agit pas d'intégrer l'autre dans notre famille (sociologique, théologique, ...) mais de nous libérer pour aller à la rencontre de l'autre sans préjugés. Une rencontre en vérité et en liberté.
- Aa
- Aa

Luc 7, 36-50 (Jésus et la pécheresse) **ou Luc 19,1-10** (Jésus s'invite chez Zachée)

Luc 7 : Un des pharisiens l'invita à manger avec lui. Il entra donc chez le pharisien et s'installa à table. Or une femme, une pécheresse de la ville, sut qu'il était à table chez le pharisien ; elle apporta un flacon d'albâtre plein de parfum et se tint derrière

lui, à ses pieds. Elle pleurait et se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus ; elle les essuyait avec ses cheveux, les embrassait et répandait sur eux du parfum. En voyant cela, le pharisien qui l'avait invité se dit : Si cet homme était prophète, il saurait qui est la femme qui le touche et ce qu'elle est : une pécheresse.

Jésus lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. – Maître, parle, répondit-il. – Un créancier avait deux débiteurs ; l'un devait cinq cents deniers et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi le rembourser, il leur fit grâce à tous les deux. Lequel des deux l'aimera le plus ? Simon répondit : Je suppose que c'est celui à qui il a fait grâce de la plus grosse somme. Il lui dit : Tu as bien jugé. Puis il se tourna vers la femme et dit à Simon : Tu vois cette femme ? Je suis entré chez toi, et tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds ; mais elle, elle a mouillé mes pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser, mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a pas cessé de m'embrasser les pieds. Tu n'as pas répandu d'huile sur ma tête ; mais elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds. C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés sont pardonnés, puisqu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui l'on pardonne peu aime peu. Et il dit à la femme : Tes péchés sont pardonnés.

Ceux qui étaient à table avec lui commencèrent à se dire : Qui est-il, celui-ci, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? Mais il dit à la femme : Ta foi t'a sauvée ; va en paix.

Quelques orientations pour la prédication

- Aa
- Aa
- Aa

Luc 19 : Il entra dans Jéricho et passa par la ville. Un nommé Zachée, qui était chef des collecteurs des taxes et qui était riche, cherchait à voir qui était Jésus ; mais à cause de la foule, il ne pouvait pas le voir, car il était de petite taille. Il courut en avant et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit : Zachée, descends vite ; il faut que je demeure aujourd'hui chez toi. Tout joyeux, Zachée descendit vite pour le recevoir. En voyant cela, tous maugréaient : Il est allé loger chez un pécheur ! Mais Zachée, debout, dit au Seigneur : Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai extorqué quoi que ce soit à quelqu'un, je lui rends le quadruple. Jésus lui dit : Aujourd'hui le salut est venu pour cette maison, parce que lui aussi est un fils d'Abraham. 1Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

Quelques orientations pour la prédication

- Aa
- Aa
- Aa

Comment Jésus accueille-t-il ?

Marc 10, 17-31 (Le jeune homme riche)

Comme il se mettait en chemin, un homme accourut et se mit à genoux devant lui pour lui demander : Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Pourquoi me dis-tu bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre ; ne commets pas d'adultère ; ne commets pas de vol ; ne fais pas de faux témoignage ; ne fais de tort à personne ; honore ton père et ta mère. Il lui répondit : Maître, j'ai observé tout cela depuis mon plus jeune âge. Jésus le regarda et l'aima ; il lui dit : Il te manque une seule chose : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi. Mais lui s'assombrit à cette parole et s'en alla tout triste, car il avait beaucoup de biens.

Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il est difficile à ceux qui ont des biens d'entrer dans le royaume de Dieu !

Les disciples étaient effrayés par ses paroles. Mais Jésus reprit : Mes enfants, qu'il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. Les disciples, plus ébahis encore, se disaient les uns aux autres : Alors, qui peut être sauvé ? Jésus les regarda et dit : C'est impossible pour les humains, mais non pas pour Dieu, car tout est possible pour Dieu.

Pierre se mit à lui dire : Nous, nous avons tout quitté pour te suivre. Jésus répondit : Amen, je vous le dis, il n'est personne qui ait quitté, à cause de moi et de la bonne nouvelle, maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou terres, et qui ne reçoive au centuple, dans le temps présent, maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres – avec des persécutions – et, dans le monde qui vient, la vie éternelle. Beaucoup de premiers seront derniers, et les derniers seront premiers.

Quelques orientations pour la prédication

- Aa
- Aa
- Aa

Jean 4, 1-20 (La samaritaine)

Jésus ayant su que les pharisiens avaient entendu dire qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean, – en fait, ce n'était pas Jésus lui-même qui baptisait, mais ses disciples – il quitta la Judée et retourna en Galilée.

Or il fallait qu'il passe par la Samarie.

Il arrive donc dans une ville de Samarie nommée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à Joseph, son fils. Là se trouvait la source de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, s'était assis tel quel au bord de la source. C'était environ la sixième heure.

Une femme de Samarie vient puiser de l'eau.

Jésus lui dit : Donne-moi à boire. – Ses disciples, en effet, étaient allés à la ville pour acheter des vivres.

– La Samaritaine lui dit : Comment toi, qui es juif, peux-tu me demander à boire, à moi qui suis une Samaritaine ? – Les Juifs, en effet, ne veulent rien avoir de commun avec les Samaritains.

– Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : « Donne-moi à boire », c'est toi qui le lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive.

– Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? Serais-tu, toi, plus grand que Jacob, notre père, qui nous a donné ce puits et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ?

Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; celui qui boira de l'eau que, moi, je lui donnerai, celui-là n'aura jamais soif : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle.

La femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau-là, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici.

– Va, lui dit-il, appelle ton mari et reviens ici.

La femme répondit : Je n'ai pas de mari.

Jésus lui dit : Tu as raison de dire : « Je n'ai pas de mari. » Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai.

– Seigneur, lui dit la femme, je vois que, toi, tu es prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne ; vous, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.

Quelques orientations pour la prédication

- Aa
- Aa
- Aa

Luc 19, 1-10 (Zachée)

Il entra dans Jéricho et passa par la ville. Un nommé Zachée, qui était chef des collecteurs des taxes et qui était riche, cherchait à voir qui était Jésus ; mais à cause de la foule, il ne pouvait pas le voir, car il était de petite taille. Il courut en avant et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là.

Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit : Zachée, descends vite ; il faut que je demeure aujourd'hui chez toi. Tout joyeux, Zachée descendit vite pour le recevoir.

En voyant cela, tous maugréaient : Il est allé loger chez un pécheur !

Mais Zachée, debout, dit au Seigneur : Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai extorqué quoi que ce soit à quelqu'un, je lui rends le quadruple.

Jésus lui dit : Aujourd'hui le salut est venu pour cette maison, parce que lui aussi est un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

Quelques orientations pour la prédication

- Aa
- Aa
- Aa

Marc 7, 24-30 (La jeune syro-phénicienne)

Il partit de là et s'en alla dans le territoire de Tyr. Il entra dans une maison ; il voulait que personne ne le sache, mais il ne put rester caché. Car une femme dont la fille avait un esprit impur entendit aussitôt parler de lui et vint se jeter à ses pieds. Cette femme était grecque, d'origine syro-phénicienne.

Elle lui demandait de chasser le démon de sa fille. Il lui disait : Laisse d'abord les enfants se rassasier, car ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux chiens.

Mais elle lui répond : Seigneur, les chiens sous la table mangent bien les miettes des enfants...

Il lui dit : A cause de cette parole, va : le démon est sorti de ta fille. Quand elle rentra chez elle, elle trouva l'enfant étendu sur le lit : le démon était sorti.

Quelques orientations pour la prédication

- Aa
- Aa
- Aa

Luc 7, 36-50 (La pécheresse pardonnée)

Un des pharisiens l'invita à manger avec lui. Il entra donc chez le pharisien et s'installa à table.

Or une femme, une pécheresse de la ville, sut qu'il était à table chez le pharisien ; elle apporta un flacon d'albâtre plein de parfum et se tint derrière lui, à ses pieds. Elle pleurait et se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus ; elle les essuyait avec ses cheveux, les embrassait et répandait sur eux du parfum.

En voyant cela, le pharisien qui l'avait invité se dit : Si cet homme était prophète, il saurait qui est la femme qui le touche et ce qu'elle est : une pécheresse.

Jésus lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire.

– Maître, parle, répondit-il.

– Un créancier avait deux débiteurs ; l'un devait cinq cents deniers et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi le rembourser, il leur fit grâce à tous les deux. Lequel des deux l'aimera le plus ?

Simon répondit : Je suppose que c'est celui à qui il a fait grâce de la plus grosse somme.

Il lui dit : Tu as bien jugé. Puis il se tourna vers la femme et dit à Simon : Tu vois cette femme ? Je suis entré chez toi, et tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds ; mais elle, elle a mouillé mes pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser, mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a pas cessé de m'embrasser les pieds. Tu n'as pas répandu d'huile sur ma tête ; mais elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds. C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés sont pardonnés, puisqu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui l'on pardonne peu aime peu.

Et il dit à la femme : Tes péchés sont pardonnés.

Ceux qui étaient à table avec lui commencèrent à se dire : Qui est-il, celui-ci, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? Mais il dit à la femme : Ta foi t'a sauvée ; va en paix.

Quelques orientations pour la prédication

- Aa
- Aa
- Aa

Marc 10, 13-16 (Les enfants)

Des gens lui amenaient des enfants pour qu'il les touche de la main. Mais les disciples les rabrouèrent.

Voyant cela, Jésus s'indigna ; il leur dit : Laissez les enfants venir à moi ; ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu est pour ceux qui sont comme eux. Amen, je vous le dis, quiconque n'accueillera pas le royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera jamais.

Puis il les prit dans ses bras et se mit à les bénir en posant les mains sur eux.

Quelques orientations pour la prédication

- Aa
- Aa
- Aa

